

SUR LES EMBRYONS, LES POUSSINS ET LES JEUNES DES OISEAUX  
DES RÉGIONS AUSTRALES,

PAR M. A. MENEGAUX.

Dans les comptes rendus de l'Expédition antarctique du D<sup>r</sup> Charcot, j'ai publié un mémoire sur les Oiseaux rapportés par la Mission, dans lequel j'ai décrit tous les spécimens remis au Laboratoire d'ornithologie : Embryons, Poussins, Jeunes, et dans lequel, en tenant compte de tous les documents recueillis, je me suis efforcé de mettre en relief les résultats acquis au double point de vue de l'ornithologie et de la biologie.

Dans le même fascicule des comptes rendus, et à la suite du mien, M. Anthony, préparateur de la chaire d'anatomie comparée, a fait paraître un travail ayant pour titre : *Oiseaux et Mammifères (embryons et fœtus)* qui se trouve en contradiction sur divers points avec le mien.

1. J'ai prouvé dans mon mémoire (p. 37 et 38) que les Sternes recueillies par la Mission antarctique française doivent être rapportés à l'espèce *Sterna vittata*, déjà décrite par Gmelin en 1788 (*Syst. Nat.*, p. 609) et dont il place l'habitat « in insula Nativitatis Christi ». C'est la seule espèce trouvée par la Mission.

Au contraire, l'auteur du travail cité plus haut attribue à l'espèce *Sterna hirundinacea*, décrite par Lesson en 1831, d'après des spécimens de Santa Catharina (Brésil), un œuf rapporté par la Mission Charcot et qui a été remis au Laboratoire d'anatomie comparée. (Voir p. 12.)

Ma détermination n'a pas été faite à la légère. J'ai eu entre les mains d'assez nombreux spécimens (10 ♂, 3 ♀ et 1 jeune) pour pouvoir me faire une conviction. Après les avoir étudiés, j'ai pu les comparer aux types de Lesson conservés aux Galeries de zoologie du Muséum et sur lesquels est basée l'espèce *St. hirundinacea*, et j'ai acquis ainsi la certitude que les spécimens rapportés n'appartiennent pas à l'espèce sud-américaine *St. hirundinacea* Less., mais bien à l'espèce *St. vittata* Gm. de l'Antarctique.

Avant d'infirmier ma détermination, il eût été possible à l'auteur de se renseigner; pour cela, il n'aurait eu qu'à demander les Oiseaux en question ou même le catalogue d'entrée du Laboratoire d'ornithologie. D'autre part, l'œuf dont il est fait mention n'a pu être comparé à des spécimens existant dans les collections d'ornithologie, car celles-ci ne renferment ni œuf de *St. hirundinacea* Less., ni œuf de *St. vittata* Gm.

Il est donc certain, comme je tenais à le prouver, que le nom employé par l'auteur n'est basé ni sur l'étude de l'animal, ni sur la détermination de l'œuf, qui d'ailleurs est impossible isolément.

2. Si nous voulons que les travaux français soient pris en considération

à l'étranger, il ne suffit pas seulement qu'ils fassent preuve d'une scrupuleuse honnêteté scientifique, mais encore il faut éviter de froisser de justes susceptibilités, en ayant l'air d'ignorer, systématiquement ou non, les travaux scientifiques contemporains pour ne signaler que les anciens.

Il n'est pas exact de dire : « si l'on voit, DE TEMPS EN TEMPS, des descriptions et des représentations de formes *jeunes*, etc. » (V. Anthony, p. 1), car la recherche et la description des Embryons, des Poussins et des Jeunes ont été la préoccupation constante des naturalistes des dernières expéditions antarctiques, ainsi que l'étude des mues, comme le prouve la bibliographie suivante :

\*PYGOSCELIS PAPUA<sup>(1)</sup> (Forst.) : Hall, *Fieldnotes on the Birds of Kerguelen Island*, *Ibis* (1900), p. 31. — Andersson, *Das höhere Tierleben in antarktischen Gebiete. Wiss. Erg. Schwed. Sudpolar-Exp.* 1901-1903, vol. V, n° 5, p. 36 et 37, Stockholm, 1905. — Clarke, *On the Birds of the South Orkney Islands*, *Ibis* (janv. 1906), p. 163. — Lönnberg, *Contrib. Fauna South Georgia*. I Taxon. and biol. *Kungl. Svenska Vetenskapsak. Handlingar*, vol. XL, n° 5, p. 88, Stockholm, 1906. — Menegaux, *Mission Charcot, Oiseaux* (1907), p. 14, 15, 16. — Comparer à Anthony, *Miss. Charcot, Ois. et Mamm.* (emb. et fœtus) [1907], p. 2.

\*PYGOSCELIS ADELLE (Homb. et Jacq.) : B. Sharpe, *Rep. «Southern Cross» collect. Aves* (1902), p. 115 et 116. — Andersson (*loc. cit.*), p. 24 et 25. — Clarke (*loc. cit.*), p. 160. — *Discovery*, p. 43, 46, pl. IX, X. — Menegaux (*loc. cit.*), p. 22 et 23. — Comparer à Anthony (*loc. cit.*), p. 3.

PYGOSCELIS ANTARCTICA (Forst.) : Andersson (*loc. cit.*), p. 37. — Clarke (*loc. cit.*), p. 155, pl. IV.

APTENODYTES FORSTERI G. R. Gray : *Nat. ant. Exp. (Discovery) Wilson, Aves* (1907), p. 3, 19 et suiv., pl. p. 24, 26, 28.

APTENODYTES PATAGONICA Forst. : Hall (*loc. cit.*), p. 33. — Lönnberg, (*loc. cit.*), p. 89. — *Discovery*, p. 34, 36, pl. VIII.

La ptérylosis ou ptérylose des Sphéniscidés a été étudiée entre autres sur ce type par Nitzsch (*Pterylogr.*, p. 225, 1840).

ÉUDYPTES CHRYSOCOMA (Forst.) : Hall (*loc. cit.*), p. 32.

La ptérylosis et la formation des plumes ont été étudiées sur ce type de Sphéniscidés par Studer (*Ueber die Bildung der Federn bei dem Goldhaarpinguin und Megapodius. Soc. helv. Sc. Nat. Bex.*, (1878), 60<sup>e</sup> session.

CATARRHACTES SCHLEGELI (Finsch) : *Discovery*, p. 60, 61.

MEGADYPTES ANTIPODUM (Hombr. et Jacq.) : *Rep. S. Cross*, p. 138.

\*PHALACROCORAX ATRICEPS King : Andersson (*loc. cit.*), p. 41. — Clarke (*loc. cit.*), p. 186. — Menegaux (*loc. cit.*), p. 33, 34, 35. — Comparer à Anthony (*loc. cit.*), p. 8.

<sup>(1)</sup> Les astérisques indiquent les espèces dont l'expédition Charcot a rapporté des embryons ou des jeunes.

- PHALACROCORAX ATRICEPS GEORGIANNUS Lönnb. : Lönnberg (*loc. cit.*), p. 70.  
PHALACROCORAX VERRUCOSUS (Cab.) : Hall (*loc. cit.*), p. 4.  
STERNA VITTATA Gm. : Clarke, Ornith. Results Scott. Nat. Antaret. Exp. I. *On the Birds of Gough Island, South. Atl. Ocean, Ibis* (avril 1905), p. 259.  
STERNA VITTATA GEORGIAE Rehw. : Lönnberg (*loc. cit.*), p. 65.  
STERNA HIRUNDINACEA Less. : Clarke, *Ibis* (1906), p. 178.  
STERNA VIRGATA Cab. : Hall (*loc. cit.*), p. 12.  
\* LARUS DOMINICANUS Leht. : Hall (*loc. cit.*), p. 11. — Clarke (*loc. cit.*), p. 179. — Lönnberg (*loc. cit.*), p. 63 et 64. — Menegaux (*loc. cit.*), p. 44 et 45. — Comparer à Anthony (*loc. cit.*), p. 9.  
MEGALESTRIS ANTARTICA (Less.) : Hall (*loc. cit.*), p. 10. — Clarke (*loc. cit.*), p. 181. — Andersson (*loc. cit.*), p. 49. — Lönnberg (*loc. cit.*), p. 59.  
MEGALESTRIS MACCORMICKI (Saunders) : *Rep. S. Cross*, p. 167. — *Discovery*, p. 66. 74, pl. XII, XIII.  
\* OCEANITES OCEANICUS (Kuhl) : Hall (*loc. cit.*), p. 20. — Menegaux (*loc. cit.*), p. 152.  
MAJAJUEUS AEQUINOCTIALIS (L.) : Hall (*loc. cit.*), p. 23.  
OESTRELATA LESSONI (Garnot) : Hall (*loc. cit.*), p. 23.  
THALASSOEA GLACIALOIDES (Smith) : Andersson (*loc. cit.*), p. 43.  
PAGODROMA NIVEA (Gm.) : Clarke (*loc. cit.*), p. 171, pl. III, fig. 1. — Menegaux (*loc. cit.*), p. 58. — *Discovery*, p. 91.  
MACRONECTES GIGANTEA (Gm.) : Hall (*loc. cit.*), p. 25. — Andersson (*loc. cit.*), p. 46. — Lönnberg (*loc. cit.*), p. 29.  
DAPTION CAPENSIS (L.) : Hall (*loc. cit.*), p. 28. — Clarke (*loc. cit.*), p. 176.  
PRION BANKSI Gould : Lönnberg (*loc. cit.*), p. 75.  
PRION DESOLATUS (Gm.) : Hall (*loc. cit.*), p. 29.  
PELECANOIDES URINATRIX (Gm.) : Lönnberg (*loc. cit.*), p. 73.  
DIOMEDEA MELANOPHRYS Tem. : *Discovery*, p. 112.  
\* CHIONIS ALBA. (Gm.) : Clarke (*loc. cit.*), p. 183, pl. III, fig. 2. — Andersson (*loc. cit.*), p. 53. — Lönnberg (*loc. cit.*), p. 57, pl. I et pl. XI, fig. 49. — Comparer à Anthony (*loc. cit.*), p. 10.  
CHIONARCHUS MINOR (Hartl.) : Hall (*loc. cit.*), p. 7.
3. Tous les ornithologistes actuels attachent avec raison une extrême importance aux questions de bibliographie et aussi de nomenclature. Comment se fait-il que le savant auteur du mémoire, qui connaît assurément les lois de la nomenclature zoologique, se dispense d'appliquer ces lois dans un travail scientifique? Ainsi pourquoi n'écrit-il pas correctement *Pygoscelis papua* (Forst.), *Pygoscelis adeliae* (Homb. et Jacq.), *Chionis alba* (Gm.) avec des parenthèses?

En outre, pourquoi attribue-t-il l'espèce *Oceanites oceanicus* à Osbert Sal-

vin, qui en a parlé en 1878, alors que cette espèce a déjà été décrite et figurée en 1820 par Kuhl in *Beitr. Zool.*, p. 136, pl. X, fig. 1. Le *Cat. Birds Brit. Mus.* était pourtant là pour le renseigner exactement.

Enfin on ne comprend pas pourquoi l'auteur emploie (p. 12, lignes 12 et suiv.) le mot *pterylosis* dans deux sens différents. Ainsi il lui sert à désigner à la fois l'arrangement des plumes sur le corps (sens exact) et les *ptéryles* ou *pterylae*, c'est-à-dire les lignes suivant lesquelles sont disposées les plumes. Quand il y a une terminologie admise, c'est un devoir pour le naturaliste de ne pas la modifier sans nécessité et de donner, en outre, les raisons qui ont motivé les modifications introduites.

---

OISEAUX DE L'ÉQUATEUR DONNÉS AU MUSÉUM PAR M. GONESSIAT,  
ANCIEN DIRECTEUR DE L'OBSERVATOIRE DE QUITO,

PAR M. A. MENEGAUX.

1 MICRASTUR PELZELNI Ridgw.

*Mic. pelz.* Ridgway, *Ibis* (1876), p. 4 (Sarayacu).

Un ♂ adulte du haut Napo.

Les parties supérieures sont d'un noir mat. Le menton et la gorge sont gris pâle, mais le bout des barbes est légèrement teinté de brunâtre; les tempes sont presque aussi foncées que le dos. Les raies des parties inférieures sont si foncées, qu'elles paraissent noires. Sur le jugulum et le haut de la poitrine, elles sont aussi larges que l'intervalle blanc qui les sépare, tandis qu'à l'abdomen elles sont à peine le quart aussi larges que cet intervalle. Elles sont particulièrement fines et rapprochées sur les culottes. Les plumes du milieu du bas-ventre sont blanches avec leur base plombés. Les sous-caudales sont finement striées, excepté celles qui touchent les rectrices dont les stries sont plus larges, plus espacées et moins distinctes. La mandibule inférieure porte une large tache blanche, mais le bout en est noir. Dimensions : aile, 180 millimètres; queue, 160 millimètres; culmen, 16 millimètres; tarse, 62 millimètres. Celles indiquées par Ridgway sont respectivement : 162,5 : 157,5 . 13 et 58.

La queue, visiblement plus courte que les ailes, n'est traversée que par deux bandes claires, ce qui distingue cette espèce de la forme foncée de *M. guerilla* Cass. et de *M. gilvicollis* (Vieill.).

Déjà signalé à Sarayacu sur le haut Ucayali par Ridgway. Paraît très rare. — Nouveau pour les collections.

2. PIONUS CORALLINUS Bp.

Un adulte de l'ouest de l'Équateur.

3. PIONOPSITTA AMAZONINA (Des Mur.).